

Émilie Bonnivard, l'ambitieuse discrète

Elle est la figure politique montante de la droite. Peu connue du grand public, elle l'est parfaitement des élus, même des têtes nationales. Vice-présidente à l'Agriculture de Laurent Wauquiez, président de la région Auvergne-Rhône-Alpes, Émilie Bonnivard s'est aussi fait repérer par Bruno Le Maire lors de sa venue à l'automne dernier en Maurienne. À la fois discrète et omniprésente sur les événements de la vallée, l'adjointe au maire de Montaimont depuis deux ans entame une carrière politique prometteuse. Les élus maurienais de droite comme de gauche saluent sa faculté d'écoute et sa capacité à s'imprégner rapidement des dossiers. Derrière cette ascension, un homme : Michel Bouvard. Alors qu'Émilie Bonnivard enchaîne plusieurs emplois à Paris sans pour autant trouver sa voie, la Maurienne tente sa chance auprès du député de sa circonscription de l'époque. Banco.

Sa « grande rigueur intellectuelle » et son efficacité plaisent à l'actuel sénateur de la Savoie. Émilie Bonnivard devient alors son attachée parlementaire. « J'ai trouvé ma voie, c'est là que je suis la meilleure, en tout cas la moins mauvaise. Je veux défendre mon territoire et ses intérêts économiques ». Alors que l'exécutif régional auquel elle appartient supprime les contrats CDDRA dont l'impact en Maurienne est la suppression de postes dans les structures telles que le Syndicat du Pays de Maurienne et ses antennes, le président de Maurienne Expansion, Hervé



Émilie Bonnivard, vice-présidente à la Région, est candidate à la candidature pour les élections législatives de 2017.

Genon, assure que la jeune élue a fait en sorte de préserver ces emplois pour cette année 2016. C'est encore Émilie Bonnivard qui insiste personnellement auprès de la Région et des services de l'État pour missionner Michel Berthelet et sauvegarder le cœur de métier de MT Technology, en liquidation judiciaire.

« La politique, c'est 80 % de l'enfumage »

Multipliant les réunions publiques pour « rapprocher l'action de la Région des territoires », Émilie Bonnivard vise une prochaine échéance électorale : les législatives. Les Républicains devraient investir leurs candidats d'ici quelques semaines. « J'y pense sérieusement parce que j'en ai envie. Si

j'en ai l'opportunité je ne veux pas regretter d'avoir refusé », annonce celle qui a été monitrice de ski à Saint-François-Longchamp. Pour ses opposants politiques, « elle est le meilleur instrument que la droite ait trouvé pour contrer les velléités de Pierre-Marie Charvoz car elle a le double avantage d'être fidèle et d'être une femme ».

Les élections législatives en ligne de mire

Loyale à Michel Bouvard, son père politique espère bien réussir ce qu'il a manqué avec le maire de Saint-Jean-de-Maurienne en 2012. « Ce sont les électeurs qui votent. Mon objectif est de passer le relais à des jeunes. Émilie incarne le renouvellement et nous avons

Dates Clés:

- Naissance le 2 août 1980
- 1999-2006: Etudes de philosophie à l'université de Savoie et Paris X Nanterre
- 2004: Brevet d'Etat de ski alpin
- 2007: Institut de relations internationales et stratégiques, Paris
- 2010-2012: attachée parlementaire de Michel Bouvard
- Depuis 2012: chargée de développement territorial économie sociale et solidaire à la Caisse des dépôts, Lyon
- Mars 2014: élue adjointe à Montaimont
- Décembre 2015: co-tête de liste régionale LR/MoDem/UDI
- janvier 2016: vice-présidente en charge de l'agriculture, la forêt, la ruralité, la viticulture et les produits du terroir

besoin de présenter des femmes dans notre circonscription », reconnaît Michel Bouvard. Pour certains élus de gauche, sa loyauté envers l'ancien député est perçue davantage comme un manque de caractère et de personnalité. « Elle manque d'autonomie intellectuelle et politique pour une jeune élue », tranche Marc Tournabien, maire de Saint-Julien-Montdenis. Deux visions s'opposent : il y a ceux qui estiment que « l'école Bouvard est la meilleure », et ceux qui considèrent qu'elle doit tuer le père. Pour François Chemin, conseiller régional socialiste, Émilie Bonnivard doit faire ses preuves seule. « Me démarquer pour me démarquer cela ne m'intéresse pas. Avec Michel Bouvard on a la même vi-

sion de la politique. Ce n'est pas du mimétisme. Et je ne suis la vengeance de personne. Il y a ceux qui veulent me voir me planter et ceux qui veulent me voir réussir. J'ai appris à me protéger. La politique c'est 80 % de l'enfumage, que des postures. Je ne rentre pas là-dedans ».

Derrière son image lisse se cache un fort caractère selon ses proches. « Parfois un mauvais caractère », concède-t-elle. Son côté autoritaire l'a même poussée à vouloir entrer dans l'armée. « J'aime bien commander », confesse-t-elle avec sourire, « mais c'est surtout que je n'avais pas de travail depuis un an et demi et que j'avais la possibilité de diriger une équipe. Et puis je me suis rendu compte que ce n'était pas pour moi ». Ses parents la décrivent comme une travailleuse et une forte tête. « Elle aime la confrontation, l'adversité. » Dans le jardin de sa maison familiale à Montaimont, la vice-présidente du Conseil régional de 35 ans évoque son enfance, ses parents et son parcours. « J'ai grandi dans une famille avec plusieurs sensibilités politiques. Moi j'ai toujours été de droite car je pense que le bonheur collectif se fait grâce à l'épanouissement individuel avant tout. » Avec une mère bouchère et un père qui a arrêté l'école en 3^e, Émilie Bonnivard dit avoir toujours vu ses parents travailler. « C'est une valeur fondamentale pour moi. Après mes études de philosophie, je voulais être professeur. Mais ce n'était pas assez dans l'action à mon goût. Là, je me sens utile et je ferai tout pour ne pas décevoir ceux qui comptent sur moi. »

Randa Berbouche



Avant la campagne officielle des élections régionales aux Artisanales de Modane aux côtés M. Bouvard et J.-C. Raffin.



Lancement officiel de sa candidature avec Patrick Mignola (MoDem) à Chambéry.



Bruno Le Maire en campagne non officielle pour les primaires LR. au théâtre Gérard-Philippe à Saint-Jean-de-Maurienne.